Commandant JUSTINARD

MANUEL

DE

BERBÈRE MAROCAIN

(DIALECTE RIFAIN)

LIBRAIRIE ORIENTALISTE
PAUL GEUTHNER
13, RUE JACOB, PARIS - 1926

Les Tribus : Zerket, B' Khennous, B' Bou Nsar, B' Seddat, Ktama, Taghzout, B' Ahmed, B' Bechir, et B' Bou Chibet forment la confédération des Senhaja de Sreir

——— Limites entre Arabophones ? Berberophones

Répartition de la langue berbère au Marc

On peut distinguer trois groupes :
1° Groupe du Nord : Rif, Beni-Snassen, Beni-Ouarain ;
2° Groupe du Centre ou du Moyen-Atlas ;
3° Groupe de l'Ouest, du Grand-Atlas et du Sous.

Définition du dialecte rifain.

Le dialecte étudié ici est celui du groupe du Nord. Il est parlé dans la plus grande partie de la région montagneuse au Nord et au Sud du couloir de Taza. Aux abords de ce couloir et dans celui-ci ont réussi à se fixer des éléments arabes ou berbères arabisés, tous de langue arabe. Ce sont les Haouara, Branes, Tsoul, Ghiata.

Les tribus de langue berbère sont :

Au Nord du couloir de Taza : les six tribus rifaines : Boqqouia, Beni-Ouriaghel, Temsaman, Beni-Touzin, Beni-Oulichek, Beni-Said ; les Guelaïa, Kebdana, Beni-Snassen ; les Beni-Amret, Gzennaia et Mtalsa ; les Beni Bou Yahi et Beni Bou Zeggou.

Enfin au Sud du couloir de Taza les tribus Beni-Ouarain.

A l'Ouest des tribus rifaines, les Djebala parlent arabe, sauf la confédération importante des Senhadja de Sreir.

1. Une carte indiquant la répartition des parlers berbère et arabe, due à l'obligeance du lieutenant de vaisseau Montagne et du lieutenant aviateur Pennès, est annexée au présent travail.

DE L'ARTICLE.

Il n'y a pas d'article. Quelques rares mots arabes sont passés en rifain avec leur article. Et encore celui-ci subit-il des transformations du *l* en *r* ou du *ll* en *dj* :

le maître ouvrier,	*r m'adjem*,	(de *e lm'allen*) ;
la planchette,	*jjouh*,	(de *el louh*).

DU NOM

Le nom a deux genres : masculin ou féminin ; deux nombres : le singulier et le pluriel.

Noms masculins en *a*, *i*, *ou*.

ariaz,	l'homme ;
anrar,	l'aire à battre ;
ouchchai,	le chien (le lévrier) ;
oukham,	la maison.

Noms féminins *t* initial et souvent *t* final.

taziri,	la lune ;
tamettout,	la femme ;
taddart,	la maison ;

taria,	la rigole ;
tsa,	le foie ;
t'addist,	le ventre.

Formation du féminin.

Se forme souvent en ajoutant un *t* au commencement et un *t* à la fin du masculin correspondant :

aghioul,	l'âne ;	*taghioutch*,	l'ânesse ;
arba,	le garçon ;	*tarbat*,	la jeune fille.

Pluriel des noms.

Il ne s'apprend complètement qu'à l'usage. Il y a pourtant des règles assez générales pour la formation du pluriel. Les principales sont les suivantes :

1° Transformation de l'*a* initial en *i*.

ariaz,	l'homme ;	*iriazen*,	les hommes ;
afous,	la main ;	*ifassen*,	les mains ;
akham,	la chambre ;	*ikhamen*,	les chambres ;
azedjif,	la tête ;	*izedjifen*,	les têtes.

2° Transformation de la deuxième voyelle en *a* avec ou sans addition de *n*.

aserdoun,	le mulet ;	*iserdan*,	les mulets ;

ajartil, la natte ; *ijartal*, les nattes ;
ighzer, le fleuve ; *ighezran*, les fleuves.

Il y a aussi la forme :

adrar, la montagne ; *idourar*, les montagnes.

Voici quelques formes de pluriel féminin :

ghioutch, l'ânesse ; *tighial*, les ânesses ;
ɪrbat, la jeune fille ; *tarbatin*, les jeunes filles ;
ɯourt, la porte ; *tiouara*, les portes ;
ɪra, la source ; *tariouin*, les sources ;
ɪskourt, la perdrix ; *tischrin*, les perdrix.

Les noms de parenté :

le père, *baba*, mon père [1] ;
la mère, *imma*, ma mère ;
le fils, *mimmi*, mon fils ; au pluriel : *tarouanou*, mes fils ;
la fille, *idji*, ma fille ; au pluriel : *issi*, mes filles ;
le petit-fils, *aiaouinou*, mon petit-fils ;
la petite-fille, *taiaouktinou*, ma petite-fille ;
aiaouninou, *taroua n mimmi*, *taroua n idji* } mes petits-enfants ;

1. D'où ***bab n taddert***, le maître de la maison, pl. ***id bab n taddert*** : les maîtres de la maison.

le grand'père, *djeddi*, mon grand'père ;
la grand'mère, *imma hannou* (la bonne maman) ;
l'oncle paternel, *'azizi* ; mon oncle paternel ; *'andi*, ma tante paternelle ;
l'oncle maternel, *khari* ; mon oncle paternel ; *khatchi*, ma tante maternelle ;
le cousin, *mimmis n 'azizi, idjis n 'azizi, taroua n 'azizi* ;
le frère, *ouma* ; mon frère ; *achtma*, mes frères ;
les frères, *oumaten* ;
la sœur, *outchma* ; ma sœur ; *istma*, mes sœurs ;
les sœurs, *taoumatin*.

Pour nommer les gens d'un pays.

Suivant que la tribu s'appelle *Ait Flan* ou non :

1° Par exemple la tribu des Gzennaia,

les Gzennaia (hommes) *Igzennaiin*, *ij n Ougzennai*, un Gzennaia ;
les Gzennaia (femmes) *Tigzennain*, *ijt n Tagzennacht*.

2° Par exemple la tribu des Ait Ouriaghel,

les Ait Ouriaghel : *Acht Ouriaghel*, *ijt Taouriaghetch*, *ij Ouriaghel* ;
les Ait Ouriaghel (femmes) *Soucht Ouriaghel*.

ajartil, la natte ; *ijartal*, les nattes ;
ighzer, le fleuve ; *ighezran*, les fleuves.

Il y a aussi la forme :

adrar, la montagne ; *idourar*, les montagnes.

Voici quelques formes de pluriel féminin :

taghioutch, l'ânesse ; *tighial*, les ânesses ;
tarbat, la jeune fille ; *tarbatin*, les jeunes filles ;
taourt, la porte ; *tiouara*, les portes ;
tara, la source ; *tariouin*, les sources ;
taskourt, la perdrix ; *tischrin*, les perdrix.

Les noms de parenté :

le père, *baba*, mon père [1] ;
la mère, *imma*, ma mère ;
le fils, *mimmi*, mon fils ; au pluriel : *tarouanou*, mes fils ;
la fille, *idji*, ma fille ; au pluriel : *issi*, mes filles ;
le petit-fils, *aiaouinou*, mon petit-fils ;
la petite-fille, *taiaouktinou*, ma petite-fille ;
aiaouninou, *taroua n mimmi*, *taroua n idji* } mes petits-enfants ;

1. D'où *bab n taddert*, le maître de la maison, pl. *id bab n taddert* : les maîtres de la maison.

le grand'père, *djeddi*, mon grand'père ;
la grand'mère, *imma hannou* (la bonne maman) ;
l'oncle paternel, *'azizi* ; mon oncle paternel ; *'andi*, ma tante paternelle ;
l'oncle maternel, *khari* ; mon oncle paternel ; *khatchi*, ma tante maternelle ;
le cousin, *mimmis n 'azizi, idjis n 'azizi, taroua n 'azizi;*
le frère, *ouma* ; mon frère ; *achtma*, mes frères ;
les frères, *oumaten* ;
la sœur, *outchma* ; ma sœur ; *istma*, mes sœurs ;
les sœurs, *taoumatin*.

Pour nommer les gens d'un pays.

Suivant que la tribu s'appelle *Ait Flan* ou non :

1° Par exemple la tribu des Gzennaia,

les Gzennaia (hommes) *Igzennaiin, ij n Ougzennai*, un Gzennaia ;
les Gzennaia (femmes) *Tigzennain, ijt n Tagzennacht.*

2° Par exemple la tribu des Ait Ouriaghel,

les Ait Ouriaghel : *Acht Ouriaghel, ijt Taouriaghetch, ij Ouriaghel* ;
les Ait Ouriaghel (femmes) *Soucht Ouriaghel.*

DU VERBE

Du radical.

On peut distinguer dans tout verbe un radical ou racine i en est la forme la plus simple et qu'exprime généranent la deuxième personne du singulier de l'impératif. C'est sous cette forme qu'on indiquera ici l'idée exprièe par le verbe, idée indiquée en français par l'infinitif. ur simplifier et par analogie on le traduira ici par l'initif. Par exemple :

ṭṭaf, prendre (littéralement : prends)
ṭou, oublier (id. oublie)
ari, monter (id. monte)

Conjugaison.

La conjugaison est très simple et identique à celle du ıleuh. Un temps unique sert à exprimer le présent, le ıssé et le futur.

Impératif.

Le radical exprimant la deuxième personne du singuer masculin et féminin, la deuxième personne du pluriel e forme en ajoutant *t* au masculin et *nt* au féminin, et uelquefois en intercalant un *a* entre radical et suffixe.

ır ex. : *ari*, monte, pl. *ariit*, *ariint* ;
ṭṭf, prends, pl. *ṭṭfat*, *ṭṭfant* ;
qen, ferme, pl. *qnat*, *qnant*.

Passé.

Le tableau ci-dessous en donne la conjugaison.

NOMBRE	PERSONNE	CONJUGAISON	EXEMPLE (*ari* — monter)
Sing.	1e personne	. . . . . *gh*	*ourigh*, j'ai monté
	2e id.	*t* . . . . *d*	*tourid*, tu as monté
	3e pers. masc.	*i*	*iouri*, il a monté
	3e pers. fém.	*t*	*touri*, elle a monté
Plur.	1e personne	*n*	*nouri*, nous avons monté
	2e pers. masc.	*t* . . . . . *m*	*tourim*, vous avez monté
	2e pers. fém.	*t* . . . . . *nt*	*tourint*, vous avez monté
	3e pers. masc.	. . . . . *n*	*ourin*, ils ont monté
	3e pers. fém.	. . . . . *nt*	*ourint*, elles ont monté

Note. Le suffixe est *gh* ou *kh* suivant les tribus.

Acht Ouriaghel saouaren sel ghin, *noutni*, *d Igznain*, *d Ibdarsen*.

Acht Ouzin, *d acht Temsaman*, *d acht Oulichek*, *d acht S'aid saouren sel* kha.

(Trad.) Les Ait Ouriaghel parlent en *gh*, eux, les Gzenaia et les Mtalsa. Les Ait Touzin, Temsaman, Ait Oulichek et les Ait Said parlent en *kh*.

Présent et futur.

: tableau ci-dessous donne la conjugaison.

Monter	*Ari*
je monterai	*ad arigh*
tu monteras	*attarid*
il montera	*adiari*
elle montera	*attari*
nous monterons	*anari*
vous monterez	*attarim*
vous monterez (fém.)	*attarint*
ils monteront	*adiarin*
elles monteront	*attarint*

Exemples :

:main vous verrez la ville, *tioucha atzarem ṯndint* ;
faut vous taire, *laboud at seghdem (atstousmen)* ;
: veux aller à Adjir, *khisagh ad rahegh ghar Oujdir.*

Participe. — Forme *i. . . . n*

C'est le radical avec préfixe *i* et suffixe *n*.

Exemples :

ıui a bâti la maison ? *oui g ibnan ṯaddart ?*
ıui prépare les repas ? *mani'ana ounni isnannan ?*

qui prépare les repas ? *mani'ana ouig isoujaden macha ?*
qui frappe à la porte ? *oui g iouktin ḏi ṯouart ?*
l'homme qui est entré, *ariaz enni ioudfen.*
j'ai vu l'homme qui l'a tué, *zrigh ariaz enni t inghin.*

Adjectif.

C'est le plus souvent le radical du verbe qui s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il qualifie.

Exemples :

un homme beau, *ariaz ḏ aṣbiḥ ;*
une femme belle, *tameṭṭout tasbiḥt ;*
des hommes beaux, *iriazen ḏ isbiḥan ;*
des femmes belles, *ṯimgharin tisbiḥint.*

L'adjectif beau (*ḏelfen*) est invariable :

un pigeon blanc, *aḏbir ḏ achemrar ;*
fém. *ṯaḏbirt tachemratch ;*
des pigeons blancs, *iḏbiren ḏ ichemrarin.*

Comparatif. — *Exemples :*

il est plus grand que moi, *netta ḏ amqran khafi (ioujraii)*
elle id. *nettat tamqrant khafi (toujraii)*
je suis plus grand que toi, *oujregh ach (mgharegh khafek)*
mon cheval est meilleur que le tien, *itif iisinou ouin inech [fek)*
je suis plus petit que toi, *toujard aii (nech ḏ amzian kha-*

Formes dérivées du Verbe.

Il y a des formes dérivées du verbe qui expriment une idée différente de la forme simple.

1° Forme en *s*.

Elle indique l'idée de faire ou de causer l'action exprimée par la forme simple.

Exemples :

adef,	entrer,	*sadef*,	faire entrer ;
ōud,	arriver,	*siōud*,	faire arriver ;
ari,	monter,	*siri*,	faire monter ;
ghar,	lire,	*sghar*,	enseigner.

apprends à lire à ce petit enfant,	*sghar arba d amzian* ;
fais-le monter du puits,	*sirit g ouanou* (*zgouanou*) ;
qui te fait pleurer ?	*mak issroun ?*
cette femme-là nous a fait arriver à la rivière,	*tamttout enni tsiōud anagh ghar ighzer ;*
cet enfant nous a fait rentrer dans la maison de son père,	*arba enni isidf anagh ghar taddart n babas.*

2° Forme en *m*, *n* ou *mn*.

Elle indique la réciprocité.

achar,	voler,	*miachar*,	se voler ;
ngh,	tuer,	*mngha*,	se battre.

ils se sont volés,	*mracharen jarasen* ;
ils se sont battus,	*mrouktan jarasen* ;
Ils se sont entretués,	*msenghan.*

3° Forme passive. — *Exemples :*

cherf,	attacher,	*touacherf*,	être attaché ;
rrz,	briser,	*tarrz*,	être cassé.

un fusil a été volé cette nuit,	*ij n klata tiouachar djirta ;*
la mehalla du Sultan a été battue à Bouguerba, au pays des Ghiata,	*Rmahadjet n ōujedjid tarrez zi Bougerba, di tamort Ghiata.*

4° Forme d'habitude.

Il y a une forme dérivée, d'emploi très fréquent, qu'on appelle la forme d'habitude. Elle sert à traduire le verbe avec l'idée d'habitude, d'actualité, de continuité. Elle sert aussi souvent à traduire la forme négative du verbe. Elle se forme généralement par une accentuation ou une prolongation de la forme simple. On en donnera de nombreux exemples dans le vocabulaire à la fin du présent travail.

Exemples :

passe toute la nuit à jouer,	*isens koul djirt ittirar* ;
ne passe pas la nuit dans sa maison,	*ouar itnous di tadert ines* ;
Nous autres, Gzennaia, nous ne portons que des sandales d'alfa,	*nechchin d Igzennain ntqqan ghir tisira n ouari* ;
Cette année on arrête les moissonneurs en Oranie,	*touatfen ichoualen aseggouassa g Ouharn.*

NÉGATION

La négation a généralement la forme *our . . . cha*, *our* pouvant devenir *oua*, *ouar*, et *cha* pouvant disparaître.

Exemples :

il y a,	*idja* ;	il n'y a pas,	*ouaidji cha* ;
j'ai,	*ghari* ;	je n'ai pas,	*oua ghari cha* ;

il est dans la maison, *aqat di taddert* ;
il n'est pas dans la maison, *oua ddin idji ditadert* ;
ils n'ont pas de marché, *oua gharsen bou ssouq* ;
(remarquer le *bou* propre à la négation)

La négation est souvent caractérisée par une déformation de la forme régulière du verbe qui accentue cette forme, transformant en *i* sa deuxième voyelle ou intercalant un *i* entre les deux premières consonnes.

Cette déformation est analogue à celle de la forme

d'habitude dont on a parlé plus haut et elle sera indiquée comme elle dans le vocabulaire à la fin.

Exemples :

je suis entré,	*oudfegh* ;
je ne suis pas entré,	*ouaroudifegh cha* ;
il vole,	*itachar* ;
il ne vole pas,	*ouar itichar cha* ;
je monterai,	*ad arigh* ;
je ne monterai pas,	*oua ttirigh cha* ;
j'ai peur de lui,	*aŏgdegh zgis* ;
je n'ai pas peur de lui,	*ouar zais tigdegh cha* ;
je ne demeure pas en ville,	*oua zdighegh di tndint* ;
je veux, je ne veux pas,	*khsagh, oua khisegh.*

INTERROGATION

ma, mi, quoi, forme la base de l'interrogation.

quel est ton nom ?	*mis minnech ?*
qui t'amène chez nous ?	*mach idiouin gharnagh ?*
que m'as-tu dit hier ?	*man ii tennit idennat ?*
dis-moi ce que tu sais,	*inai main tsned.*

mani, où ?

où est ton frère ?	*mani ikka oumach ?*
où est allé ton frère ?	*mani irah oumach ?*
où habites-tu ?	*mani tezedghed ?*
où y a-t-il de l'eau ?	*mani djan ou aman ?*

mamech, comment ?

comment t'appelle-t-on ? (fém.) *mamech dam qaren ?*

mainmi, *maghar*, pourquoi ?

pourquoi vous battez-vous ? *mainmi tmengham ?*

marmi, *manjouaqt*, quand ?

quand est-il arrivé à Taza ? *manjouaqt di ōud ghar Taza ?*
quand êtes-vous arrivé à Taza ? *marmi tiōudem ghar Taza ?*

minzi, *mainzi*, avec quoi ?

avec quoi l'a-t-il tué ? *minzi t ingha ?*
pourquoi pleures-tu ? *mainzi ttroud ?* *(machem issroun ?)*

mani'ana, *mint'ana ?* quelle ? quel ? quels ?

quel est le meilleur d'entre vous ? *mani'ana oua kheir zaioun ?*
quelle est la meilleure de vous ? *mint'ana ta kheir zaikent ?*
sur quelle mûle es-tu monté ? *man taserdount khaf tennyd ?*
quels sont vos voisins ? *man i'anan jouarenoun ?*
de quelle maison sort-il ? *man tadert ziffough ?*
chez quels hommes a-t-il mangé ? *man iriazen ghar icha ?*

ACCORD DU NOM ET PRÉPOSITION

Le nom complément d'un autre nom, qu'il soit ou non réuni au premier par une préposition, peut subir un changement (prolongation, transformation ou redoublement de sa forme initiale qu'on appelle *forme d'annexion*.

Les noms en *a* changent cet *a* en *ou*, ou font précéder cet *a* de *ou*.

Les noms en *i* ou en *ou* redoublent cet initiale. On en verra des exemples au chapitre des prépositions.

PRÉPOSITIONS.

de

il vient de là, *ioused s enni ;*
il vient de notre pays, *ioused zi tamourt ennagh ;*
un pot de terre, *aqdouh ou ouchal ;*
le sommet de la montagne, *azedjif ou oudrar ;*
la porte de la maison, *taōuart n ōuoukham ;*
la fille du roi, *idjis n oujedjid.*

avec

j'ai écrit avec de bonne encre, *adarigh s lmdad delfen ;*
dis-lui de venir avec moi, *inas akidi dias.*

dans

Se traduit par *g* quand il n'y a pas mouvement et par *ghar* avec mouvement.

je dis dans ma tête, *ennigh g ouzdjifinou ;*
entre dans la maison, *adef ghar taddert ;*
il se cache dans le trou, *aqat g ifri innoufer ;*
les mouches entrent dans la chambre, *oudfen iizan ghar oukham ;*
il y a des mouches dans la chambre, *djan iizan g oukham.*

chez, *ghar*.

je veux qu'il passe la nuit chez moi, *khisagh aghari isens ;*
mon frère est chez moi, *ouma aqat ghari.*

sur, *kh* et *khaf*.

saute sur lui et empoigne-le, *ndou khoua tfit ;*
il ne veut pas sauter sur lui, *iougoui khafes indou ;*
je vais vous poser une condition (sur vous), *akhafoun chardegh ;*
ils sont tombés sur lui, *oudfen khafes, khalden khafes ;*
aujourd'hui à moi, demain à toi, *nnhara khafi, tioucha khafek ;*
tu vas bien ? vous allez bien ? *labas khafek ? (khafem, khafkount ?)*

à

Se traduit par *i* avec mouvement et par *g* sans mouvement, par *ghar* avec mouvement et par *d* sans mouvement.

il dit une parole au roi, *innas ij n jmaht i oujedjid ;*
il demeure à Adjdir, *izdegh g Oujdir ;*
je vais à Taza, *adrahagh ghar Taza ;*
lui, il est à Taza, *netta aqat di Taza.*

entre, *jar*.

entre nous, *jaranagh.*

sur, *ennij*.

sur toi, *sennig inech.*

sous, *ouddai*.

sous lui, *souaddai ines.*

à côté de, *tarf*.

à côté de nous, *tarf ennagh.*

devant, *zdat*.

devant toi, *zdat ech.*

derrière, *zdfer*.

derrière lui, *zdfares.*

afin de, *ahouma*.

parle fort afin que je t'entende, *siour sjjhad ahouma ach tsrigh ;*
approche afin que je te voie, *qarebd ghari ahouma k ach zaregh.*

jusqu'au moment où, *madjarami.*

alors, *ghourdenni.*

au moment où, *chekhmini, djekhmini.*

quand elle est mûre, *tchekhmini tnenna.*

quand, *ouimi.*

quand je t'ai rencontré, *ouimi akidech merqigh.*

si, *madja.*

s'il n'a pas volé, *madja oua iouchir cha.*

au temps que, *s'at enni, ouimi.*

au temps que nous avons été pillées, *s'at enni nkhra.*

sur le champ, *dini.*

on vend sur le champ la peau et la tête *ilm d ouzedjif znouzen dini.*

Le verbe ÊTRE

je suis,	*aqaii djigh* [1],	je ne suis pas,	*oua djigh ;*
tu es,	*aqach tdjid,*	tu n'es pas,	*oua tdjid ;*
il est,	*aqat idja,*	il n'est pas,	*ouaidji ;*
nous sommes,	*aqanagh ndja,*		*oua ndji ;*
vous êtes,	*aqakem tdjam,*		*ouatedjim ;*
vous êtes,	*aqakent tdjant,*		*oua tedjint ;*
ils sont,	*aqaten djan,*	ils ne sont pas,	*oua djin ;*
elles sont,	*aqatent djant,*	elles ne sont p.,	*oua djint.*

Exemples :

il est comme nous,	*idja amn nechchin ;*
j'étais dans la maison,	*dja djigh di tadert ;*
tu étais,	*dja tjid ;*
il	*idja ;*
nous étions,	*dja ndja ;*
vous étiez,	*dja tdjan ;*
vous étiez (fém.)	*dja tdjant ;*
ils étaient,	*dja djan di tadert.*

---

1. littér. : voici que moi je suis,
plus simplement : ***djigh, tdjid,*** etc...

LES PRONOMS

Les pronoms sont de deux sortes : isolés ou afixes.

moi,	*nech ;*
toi,	*chek ;*
toi (f.),	*chem ;*
lui,	*netta ;*
elle,	*nettaṯ ;*
nous,	*nchchin ;*
vous,	*kenniou ;*
vous (f.),	*kenninti ;*
eux,	*nitṇi ;*
elles,	*nitnti.*

Exemples :

moi, j'ai mal à la tête,	*nech itqsai ouzedjif inou ;*
toi, tu n'as pas encore mangé,	*chek 'ad oua tchiḏ ;*
toi (f.), tu n'a pas puisé de l'eau à la rivière ;	*chem oua ttouimeḏ aman zg ighzer ;*
lui, il sait monter à cheval, c'est un cavalier,	*netta issen adini, ḏ amenai*
elle sait faire le couscous,	*nettat tsen atsnen seksou ;*
nous autres, nous avons sacrifié au Maghzen à Tizi Ousli,	*nchchin nghars gh lmaghzen ḏi Ṯizi Ousli ;*
vous autres, il faut que vous veniez à nos marchés,	*keniou laboudda adghar nagh tsōūqem ;*

vous autres (fém.), il faut que vous poussiez des you-yous le jour de l'Aid,	*kenninti laboudda atgint ṯarouriouṯ nnḥar nj A'id ;*
eux, ils ont démoli la maison du caid Mohamed,	*neṯni khran ṯaddert ndj qaid Mḥand ;*
elles, elles font paître les troupeaux dans la forêt,	*niṯenti arouksent rbaym ḏi rghabṯ.*

Le verbe AVOIR

j'ai (litt. chez moi),	*ghari ;*
tu as,	*gharek ;*
tu as (fém.),	*gharem ;*
il a ou elle a,	*ghares ;*
nous avons,	*gharnagh ;*
vous avez (masc.)	*garoun ;*
vous avez (fém.),	*gharkent ;*
ils ont,	*gharsen ;*
elles ont,	*gharsent.*

Exemples :

j'ai un cheval,	*ghari ij n ouiis ;*
les Ait Ouiriaghel, ils ont plus d'eau que nous.	*Acht Ouiriaghel gharsen a-man kṯar zinagh.*

Pronoms compléments du verbe.

Ils sont donnés par le tableau ci-après :

moi,	*i* ;
toi,	*ech* ;
toi (fém.),	*chem* ;
lui,	*ṯ* ;
elle,	*ṯ* ;
nous,	*nagh* ;
vous,	*koun* ;
vous (fém.),	*kent*, *kount* ;
eux, elles,	*sen*, *sent*.

Exemples :

donnes-moi du pain, j'ai faim,	*oukchai aghroum, djouzegh* ;
je ne t'aime pas, (fém.)	*ouachem khisegh (oua khafi ṯ'aizzeḏ)* ;
je l'ai porté sur mon dos,	*ksighṯ sennij iou'arour inou* ;
je l'ai vue dans la rivière,	*zrighṯ g ighzer* ;
les Ait Mhamed nous ont trahis	*Acht Mḥand ghdern anagh* ;
les Ait Arbain ont fait la paix dans votre pays,	*Acht Arb'ain ṣdjḥan ṯamourt ennoun*.

Exemples des pronoms affixes :

regarde ma maison,	*kham i ṯaddert inou* ;
entre ta tête dans la cruche,	*bbar ajedjif inech g ouqḍouḥ* ;
combien as-tu acheté ton cheval ?	*chḥal zi ṯsghiḏ iis inech ?*
prends ton fuseau (fém.) dans la main,	*ṯf azḍinem g oufous inem* ;
il m'a frappé avec son baton,	*iouktai s ṯqabout ines* ;
venez vous reposer dans notre jardin,	*ouiourṯ atzïnfam g ourṯou nnagh* ;
laissez-nous à nos métiers à tisser,	*ajṯ anagh gouzṯṯannagh* ;
labourez vos champs,	*cherzat iyran ennoun* ;
bercez vos enfants (fém.),	*serhent ṯaroua n kount* ;
laissez-leur leur part de l'ouzi'a [1],	*ajṯ asen ṯisqarensen n jou. zi'at.*
les bergers jouent entre eux et ne gardent pas les moutons ; vienne le chacal, il les mangera,	*initchan tiraren jarasen, ouatqïbiren oudji ; madja iouseḏ ouchchen, atent ich.*

1. L'ouzi'a est une bête achetée en commun pour être mangée. Les parts sont tirées au sort, la peau vendue aux enchères.

Pronoms compléments du verbe.

Ils sont donnés par le tableau ci-après :

moi,	*i* ;
toi,	*ech* ;
toi (fém.),	*chem* ;
lui,	*t* ;
elle,	*t* ;
nous,	*nagh* ;
vous,	*koun* ;
vous (fém.),	*kent*, *kount* ;
eux, elles,	*sen*, *sent*.

Exemples :

donnes-moi du pain, j'ai faim,	*oukchai aghroum, djouzegh* ;
je ne t'aime pas, (fém.)	*ouachem khisegh (oua khafi t'aizzed)* ;
je l'ai porté sur mon dos,	*ksight sennij iou'arour inou* ;
je l'ai vue dans la rivière,	*zright g ighzer* ;
les Ait Mhamed nous ont trahis,	*Acht Mhand ghdern anagh* ;
les Ait Arbain ont fait la paix dans votre pays,	*Acht Arb'ain sdjhan tamourt ennoun*.

Exemples des pronoms affixes :

regarde ma maison,	*kham i taddert inou* ;
entre ta tête dans la cruche,	*bbar ajedjif inech g ouqdouh* ;
combien as-tu acheté ton cheval ?	*chhal zi tsghid iis inech ?*
prends ton fuseau (fém.) dans la main,	*tf azdinem g oufous inem* ;
il m'a frappé avec son baton,	*iouktai s tqabout ines* ;
venez vous reposer dans notre jardin,	*ouiourt atzīnfam g ourtou nnagh* ;
laissez-nous à nos métiers à tisser,	*ajt anagh gouzttannagh* ;
labourez vos champs,	*cherzat iyran ennoun* ;
bercez vos enfants (fém.),	*serhent taroua n kount* ;
laissez-leur leur part de l'ouzi'a [1],	*ajt asen tisqarensen n jou. zi'at*.
les bergers jouent entre eux et ne gardent pas les moutons ; vienne le chacal, il les mangera,	*initchan tiraren jarasen, ouatqibiren oudji ; madja ioused ouchchen, atent ich*.

1. L'ouzi'a est une bête achetée en commun pour être mangée. Les parts sont tirées au sort, la peau vendue aux enchères.

PRONOMS DÉMONSTRATIFS

ce, *in*.

cet homme est mon ami,	*ariaz in ḏ amdouker inou ;*
cette femme-là est mon amie,	*tamet̠toutin tamdouketch inou ;*
ces moutons sont au caid Mohamed,	*oudji in nj qaid Mḥand ;*
les mules portent le repas aux laboureurs,	*t̠ighialin ksint r'aouin ii fedjaḥen.*

celui-ci, celle-ci, celui-là, celle-là, *oua, ta,*
ceux-ci, celles-ci, ceux-là, celles-là, *ina, t̠ina.*

cette maison-ci est à moi,	*akhaminou oua ;*
id.	*taddert̠inou t̠a ;*
ces enfants-là sont à moi,	*t̠arouainou ina ;*
ces filles-ci sont à moi,	*t̠irbat̠in inou t̠ina.*

PRONOMS RELATIFS

ce qui, celui qui, celle, ceux, celles qui
enni, man, main.

je t'ai donné ce que tu veux,	*adam oukchegh main t̠khised̠ ;*
l'homme que je t'ai dit	*ariaz enni id̠ach ennigh ;*

la femme qui m'a volé de l'argent,	*tamet̠tout enni daii ioucharn t̠in'achin ;*
les marabouts que j'ai visités,	*imraḅden enni zouregh ;*
les femmes que j'ai épousées, on les appelle des co-épouses,	*t̠imgharin enni merchegh qaren asent t̠ichnoua ;*
apportez ces affaires dans la maison,	*aouit iou rrḥaouij enni d̠itaddert̠.*

Manière de traduire **autre.**

autre, *neḍni.*

amenez-moi un autre cheval,	*aoui aiid iis neḍni ;*
amenez-moi une autre mule,	*aoui aiid t̠aserdount neḍni ;*
amenez-moi d'autres hommes,	*aoui aiid iriazen neḍni ;*
j'ai d'autres objets dans la maison,	*ghari ḏi taddart rḥaouaij neḍni ;*
je n'ai pas d'autre cheval,	*oua ghari bou iis neḍni.*

l'un, l'autre

l'un veut, l'autre ne veut pas,	*ij ikhis, ij ouar ikhis.*

quelqu'un

quelqu'un est venu chez moi,	*iouseḏ ghari ijjen.*

un tel,	*fran ouifrani ;*
chacun,	*koul ij ;*
chaque jour,	*koul nnhar.*

NOM DE NOMBRE

premier, *amzouarou*, fém. *tamzouarout*, pl. *tmzouara timzouara* ;
les anciens nous ont dit, *ennan agh imzouara* ;
deuxième, *ouis snin*, fém. *tisnin*, pl. deux frères *tnin aoumaten* ;
troisième, *ouis tlata*, fém. *tistlata* ;
dernier, *aneggarou*, fém. *taneggarout*, pl. *tineggoura*
une fois, *ij n s'at*, *ij nnoubet* ;
deux fois, *tnin s'atin* ;
à nous deux, *tnin idnagh* ;
un homme, une femme. *ij ouariaz*, *ijt tamṭout* ;
deux hommes, deux femmes, *tnin n iriazen*, *tnin n timgharin* ;
la moitié, le tiers, le quart, le cinquième, le dixième, *azyn*, *toulout*, *arba*, *takhammast*, *r'achour* ;
nous donnons l'achour, *ntich r'achour* ;
les quatre saisons, *arb'a n njmfaser* :
l'hiver, *tajerst* ;
le printemps, *tifsa* ou *tifsiouin* ;
l'été, *anebdou* ;
l'automne, *rkhrif*.

Manière de traduire *devoir*.

je te dois de l'argent, *tarsed aii tin'achin* ;
tu me dois de l'argent, *tarsegh ach tin'achin* ;

je ne te dois rien, *ouar ai tarsed cha* ;
les gens ont des dettes chez moi, *tarsegh amarouas imiden* ;
on doit de l'argent à cet homme, *atarrasa itars amarouas i miden* ;
combien te dois-je, baqal [1], *chhal daii tarsed, ai abqqal*,
je vais te payer, *ach khadjṣegh* ;
tu me dois encore un douro, *'ad tarsegh ach douro* ;
maintenant, je ne te dois plus rien, nous sommes quittes, *roukha ouar aii tarsed cha*, *nmkhoudjouṣ*.

CONJONCTIONS

et, *d*.

moi et toi, *nech d chek* ;
l'homme et la femme, *ariaz ttamettout* ;
le cheval et la jument, *iis d r'aouda*.

ou, *negh*.

que veux-tu, le cheval ou la jument ? *main tkhised, iis negh r'aouda ?*
veux-tu oui ou non ? *main tkhised negh lla ?*

1. ***baqqal***, épicier chleuh, dans toutes les villes du Maroc, généralement originaire de l'Anti-Atlas et particulièrement de la tribu des Ait-Isi.

NOM DE NOMBRE

premier, *amzouarou*, fém. *tamzouarout*, pl. *tmzouara timzouara* ;
les anciens nous ont dit, *ennan agh imzouara* ;
deuxième, *ouis snin*, fém. *tisnin*, pl. deux frères *tnin aoumaten* ;
troisième, *ouis tlata*, fém. *tistlata* ;
dernier, *aneggarou*, fém. *taneggarout*, pl. *tineggoura*
une fois, *ij n s'at*, *ij nnoubet* ;
deux fois, *tnin s'atin* ;
à nous deux, *tnin idnagh* ;
un homme, une femme. *ij ouariaz*, *ijt tamṭout* ;
deux hommes, deux femmes, *tnin n iriazen*, *tnin n timgharin* ;
la moitié, le tiers, le quart, le cinquième, le dixième, *azyn*, *toulout*, *arba*, *takhammast*, *r'achour* ;
nous donnons l'achour, *ntich r'achour* ;
les quatre saisons, *arb'a n njmfaser* :
l'hiver, *tajerst* ;
le printemps, *tifsa* ou *tifsiouin* ;
l'été, *anebdou* ;
l'automne, *rkhrif*.

MANIÈRE DE TRADUIRE *devoir*.

je te dois de l'argent, *tarsed aii tin'achin* ;
tu me dois de l'argent, *tarsegh ach tin'achin* ;

je ne te dois rien, *ouar ai tarsed cha* ;
les gens ont des dettes chez moi, *tarsegh amarouas imiden* ;
on doit de l'argent à cet homme, *atarrasa itars amarouas i miden* ;
combien te dois-je, baqal [1], je vais te payer, *chhal daii tarsed, ai abqqal, ach khadjsegh* ;
tu me dois encore un douro, *'ad tarsegh ach douro* ;
maintenant, je ne te dois plus rien, nous sommes quittes, *roukha ouar aii tarsed cha, nmkhoudjous*.

CONJONCTIONS

et, *d*.

moi et toi, *nech d chek* ;
l'homme et la femme, *ariaz ttamettout* ;
le cheval et la jument, *iis d r'aouda*.

ou, *negh*.

que veux-tu, le cheval ou la jument ? *main tkhised, iis negh r'aouda ?*
veux-tu oui ou non ? *main tkhised negh lla ?*

1. *baqqal*, épicier chleuh, dans toutes les villes du Maroc, généralement originaire de l'Anti-Atlas et particulièrement de la tribu des Ait-Isi.

si, *ma*, *madja*.

si tu veux nous irons à Fez, *madja tkhised, anrah ghar Fas ;*

regarde si un tel est dans la maison, *khem flan, ma qad di taddert.*

toutes les fois que, *kour tas'at.*

toutes les fois que tu viens chez moi frappe à la porte, *kour tas'at ad ghari tased, out di touart.*

je voudrais bien, *medji oufigh.*

je voudrais bien aller dans mon pays, *madji oufigh adrahegh ghar tamourtinou.*

quand, *mrmi ;*
autrefois, *zzman n zich ;*
une fois, *ij n s'at ;*
maintenant, *roukha ;*
pas encore, *'ad ;*
encore, *'ad.*

Exemples :

il n'est pas encore venu, *'ad ouad iousi ;*
reste encore ici avec moi, *qim akidi 'ad da.*

toujours, *rbda ;*
jamais, *'amr.*

Exemples :

je n'ai jamais été à Fez, *'amrou oua rihegh ghar Fas.*

aujourd'hui, *nnhara ; nnharennida ;*
cette nuit, *djrt enni i'adan ;*
de nuit, *sdjirt.*

Exemples :

il faut venir chez moi cette nuit, *lubouda ad ghari tased sdjirt.*

de jour, *souzir ;*
de bonne heure, *zich ;*
ce matin, *ssbah ennida ;*
demain, après demain, *tioucha, far tioucha ;*
hier, avant hier, *idennat, idfridennat.*